



23 Baie de Cenitz

Naissance d'un sanctuaire

À deux pas du village de Guéthary, les landes de la baie de Cenitz ont retrouvé leurs couleurs d'antan à l'issue d'une campagne de réhabilitation du site. Au cœur de cet espace protégé, quelques espèces emblématiques peuvent désormais parier sur l'avenir.

Une renaissance. Pour ceux qui ont connu la baie de Cenitz il y a quelques années, l'évolution du site vers un retour à la nature est spectaculaire. Pendant longtemps, les landes étaient sillonnées de sentiers sauvages, avec des conséquences inquiétantes en terme d'érosion et d'abandon de déchets. Pire ! Les rejets de la station d'épuration tout proche avaient même réussi à dissuader les baigneurs. Et bien qu'accessible en voiture, la plage était déserte.

Opération séduction

Et puis tout a changé. Depuis l'instauration d'une zone de cantonnement de pêche, sur une bande littorale de 500 m, en 1991, la faune marine s'est régénérée à tel point que les embarcations de pêcheurs viennent désormais caboter à chaque marée aux abords de la zone protégée. Des travaux sur la station d'épuration ont propulsé la qualité des eaux de baignade dans la catégorie "bonne qualité", et la plage de Cenitz, toujours peu fréquentée, est devenue l'un des plus beaux endroits de la côte basque pour savourer les joies de l'océan. Quant aux sentiers, ils ont bénéficié d'une réfection



Abeille

qui a profondément bouleversé le paysage. Les anciens chemins ravinés ont été reconquis par la lande, et les promeneurs peuvent profiter d'un point de vue apprécié sans dégrader cet environnement d'exception.

Depuis l'acquisition sur le site de Cenitz par le Conservatoire du littoral, les travaux des scientifiques ont permis de mettre en évidence un intérêt naturel capital, en terme de botanique notamment. Trois espèces bénéficient d'une protection à l'échelon national. La

marguerite à feuilles charnues, par exemple, est une endémique du littoral basque (français et espagnol). Pour les non-initiés, elle est difficile à différencier de ses cousines plus communes. Dans le doute, les amoureux remettront donc leurs « *je t'aime, un peu, beaucoup...* » à plus tard. Plus facile à observer, le grémil prostré constelle les abords du sentier qui monte au point de vue de petites étoiles bleues. La vigne sauvage, en revanche, se cache parmi la végétation arbustive de la lande. Quelle meilleure protection que les épines de ses voisins immédiats, les ajoncs de Le Gall, la salsepareille, la ronce ou le rosier sempervirent ?

Le nouvel envahisseur

Reste à surveiller ceux qui, désormais, représentent la menace la plus directe pour les espèces patrimoniales de la baie de Cenitz. Le baccharis à feuille d'arroche, par exemple, a été introduit d'Amérique du nord au XVII^e siècle, avec un objectif ornemental. Pendant longtemps, la plante s'est contentée des jardins d'agrément et de leurs abords immédiats. À Cenitz, la pointe rocheuse située à l'ouest de la plage en est envahie. Quant au robinier faux-acacia, il s'est développé tout au long de la voie ferrée. Le robinier est un orfèvre dans l'art du camouflage. A inscrire à son palmarès : avoir réussi à tromper jusqu'aux apiculteurs. Ce que vous achetez dans le commerce comme un bon miel d'acacia n'est bien souvent... qu'un simple miel de robinier.



Grémil prostré

EN ROUTE POUR L'AMÉRIQUE

L'histoire de la côte basque est indissociable de celle de la chasse à la baleine. Dès le XVI^e siècle, la raréfaction des cétacés obligea les pêcheurs basques, précurseurs dans ce domaine, à naviguer de plus en plus loin, jusqu'au large de Terre-Neuve. Débute alors l'ère de la pêche à la morue, avec des bases à Saint-Pierre-et-Miquelon, où l'on salait le poisson avant de l'expédier en Europe. Une émigration basque vers l'Amérique s'ensuivit, qui prit une grande ampleur au cours du XIX^e siècle. Aujourd'hui, la légende populaire dit que tout basque digne de ce nom se doit d'avoir son parent américain.

L'ALGUE ROUGE

Sur la plage de Cenitz, l'algue rouge (*gelidium sesquipedale*) fait l'objet d'un ramassage depuis trois générations. Utilisée dans les cosmétiques et comme gélifiant alimentaire, l'algue rouge est collectée mécaniquement à marée basse, essentiellement entre juillet et janvier.

Guéthary côté nature

En parcourant les sentiers qui sillonnent la lande autour de Guéthary, vous découvrez une vision panoramique des patrimoines naturel et culturel de la côte basque. Une variante verte du traditionnel chemin vers la plage.

➤ Du parking, descendez sur la plage par une rampe ❶ et avancez jusqu'au rivage.

Finis le parking sauvage et la paillote en bord de plage ! Pour demeurer en conformité avec la loi Littoral sans léser les habitués de l'ancien restaurant de bord de mer, un nouveau bâtiment plus moderne a été construit quelques mètres en retrait, pour le plus grand plaisir des yeux et des papilles. Du coup, la plage retrouve son apparence sauvage et on redécouvre ces fameuses formations géologiques appelées "flysch". Formées par des dépôts sédimentaires au Crétacé, entre 145 et 65 millions d'années, ces spectaculaires dalles obliques d'une épaisseur de 10 cm à 1 m sont composées d'une alternance de bancs gréseux-calcaires et de couches argileuses.

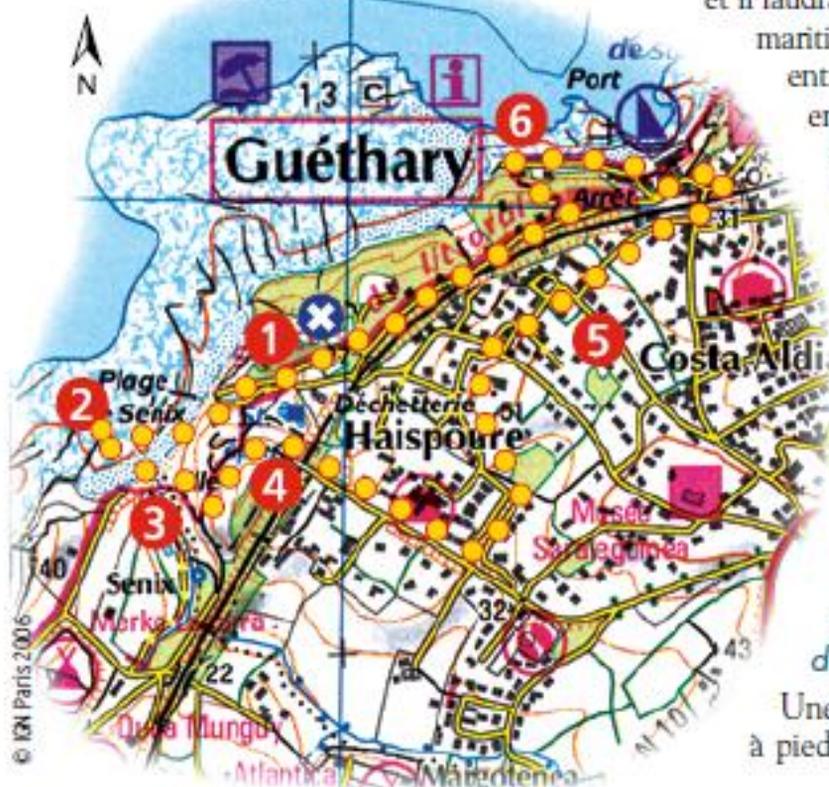
➤ Longez le littoral jusqu'à la pointe de Senix ❷, vers le sud. À marée haute, le petit sentier est réservé aux sportifs.

En longeant le rivage vers le sud-ouest, vous atteignez une pointe rocheuse largement découverte à marée basse. En raison du classement en zone de cantonnement de pêche, la pêche à pied est interdite sur l'estran et il faudra se contenter d'admirer les espèces

maritimes. En remontant vers le rivage, entre les dalles calcaires exposées aux embruns, s'épanouit le "perce-pierre", autrement dit le crithmum maritime, considéré à juste titre comme une espèce pionnière. Pas de danger que le baccharis vienne jusqu'ici lui disputer ces quelques arpents de roche baignée de sel. Plus haut, en revanche, sur le terrain de la précieuse marguerite à feuilles charnues, c'est une autre affaire...

➤ Revenez vers la plage de Cenitz jusqu'au niveau du pont de bois, qui enjambe le ruisseau du Baldaretta ❸.

Une passerelle permet de traverser à pied sec le cours du Baldaterra, petit



ruisseau tranquille où les caloptéryx ou demoiselles virevoltent à l'abri du soleil. Les arbustes qui occupent les berges forment au dessus du torrent un couvert végétal appelé ripisylve, très important pour la faune qui fréquente ces milieux.

➤ *Remontez le sentier jusqu'à la piste goudronnée pour atteindre le point de vue 4.*

Ce vif reptile aux couleurs éclatantes qui vient de filer sous les ajoncs n'est autre que le lézard vert, qui était probablement occupé à se dorer la pilule sur le sentier. Patientez un instant sans bouger et vous finirez bien par voir le bout de son museau, aux belles couleurs bleutées, et sa robe vert tendre.

➤ *Reprenez la piste goudronnée, traversez la voie ferrée et prenez la première route à gauche. Poursuivez tout droit pour rentrer dans le village de Guéthary 5. Revenez par le port 6 et la route qui longe la voie ferrée.*

Guéthary est un joli village aux maisons typiquement basques, blanches aux volets rouges ou verts. Après des siècles de chasse à la baleine et de pêche à la morue ou au thon, l'ancien petit port de pêche a vu débarquer les premiers touristes dès le XIX^e siècle. Mais fier de ses origines, Guéthary n'a jamais perdu son âme et continue d'être le village de charme qu'il a toujours été.



Marée montante sur la plage de Cenitz

Pratique



Guéthary est situé à 8 km au sud de Biarritz par le RN10. En arrivant dans le village, suivre la direction "plages" puis "Cenitz".



Le départ s'effectue depuis le parking du restaurant de la plage. On peut accéder au site également par la route qui part à droite au niveau du feu tricolore, sur la RN10.



Comptez 2 heures pour cet itinéraire de 5 km. Le passage par le bord de mer nécessite une attention particulière en raison des marées, notamment par fort coefficient. Ne vous aventurez jamais sur l'estran sans être sûr de pouvoir en revenir avant le retour des hautes-eaux.



Installé dans une villa érigée par un basque "de retour des Amériques", le musée municipal de Guéthary abrite une collection permanente d'art contemporain et propose des expositions temporaires tout au long de l'année. Musée municipal. Parc André Narbaits. Villa Saraleguinea. 64210 Guéthary. Tél. 05 59 54 86 37.